LE PROGRES
LYON
4 JUIN 1964

ANNECY

AU CHATEAU

Dans le cadre des "Sélections de la Biennale de Paris"
Christiane BILLAUD a donné un excellent récital

Le public annecien était convié, mardi soir, à reprendre le chemin du Château où la saison d'été préparée par M. J.-P. Laurent s'ouvrait sur une série de manifestations placées sous le signe de la Biennale de Paris.

Ces manifestations s'échelonnent du 2 au 16 juin.

On sait que la Biennale de Paris, créée en 1959, a pour but de confronter les œuvres récentes réalisées par des artistes de tous les pays de 20 à 35 ans. M. Cartier nous le rappela en soulignant l'importances de ces prises de contact entre artistes d'avant-garde. Elles doivent, en outre, permettre au public de ne pas ignorer « *Ce qui se fait de neuf dans tous les domaines des arts* ».

Une sélection des œuvres retenues par la Biennale de Paris doivent être présentées dans quelques villes de France.

Les réactions de la province seront-elles semblables à celles de Paris ? Les promoteurs de la Biennale désirent en être informés.

L'expérience était, certes, à tenter.

On nous proposait donc, mardi soir, d'assister à un récital de Christiane Billaud, jeune pianiste, lauréate du prix Tchaikowsky et de participer au vernissage d'une exposition de peintures et de sculpture primées à la dernière Biennale.

Le concert fut excellent. La maîtrise, l'intelligence, la sensibilité et la chaleur d'âme de Christiane Billaud en font une artiste de très grande classe. Elle fut brillante dans l'interprétation des « Variations et fugue de Beethoven », de qui l'écriture puissante, rapide et pleine de contrastes fut traduite à la perfection. Elle le fut également dans « Après une lecture du Dante », sonate extraite des « Années de pèlerinage ». Elle fut fidèle au génie de Chopin dans la « Berceuse » en ré bémol majeur opus 57 et l'on prit un plaisir égal à entendre « Gaspard de la nuit » de Ravel et la « Sonate en si bémol mineur opus 26 » de Samuel Barber.

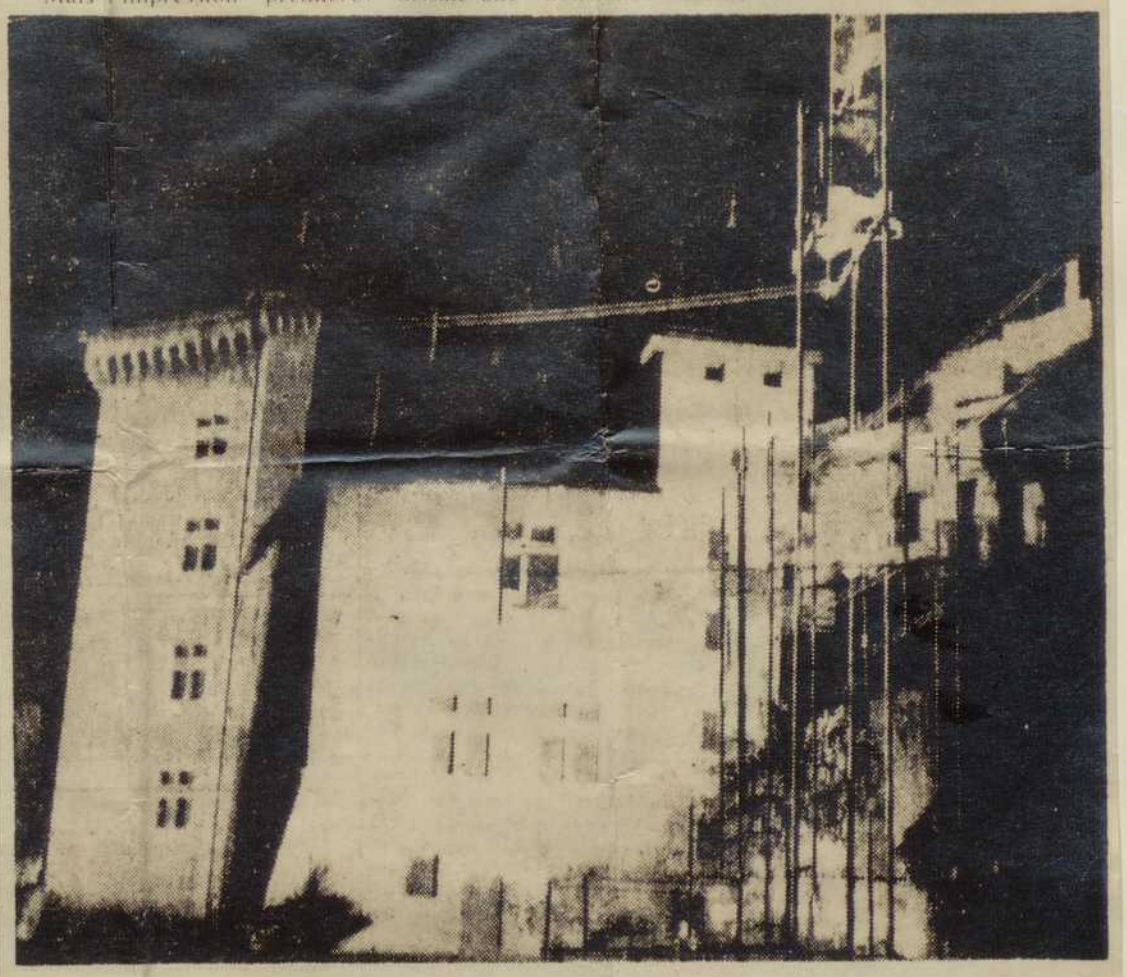
Applaudissements, rappels, ovations, rien ne manqua au succès de Christiane Billaud.

Il y eut, par contre, beaucoup moins de chaleur dans les deux salles où se trouvent exposées les œuvres peintes ou sculptées primées à la Biennale de Paris. Ce cheminement à travers des créations dites d'avant-garde fut marqué de plus de surprises que d'émerveillements.

Mais l'impression première n'est pas toujours la bonne, surtout lorsqu'on la reçoit au cours d'un vernissage qui réunissait une assistance assez nombreuse.

Nous remonterons au château.

J. V.-A.



...e fameux « nobile » à droite, face au château illuminé.

L'exposition de peinture.